

les préceptes du Sage cesseraient de répondre aux besoins d'une vie nouvelle. On ne peut dire que le confucianisme donne satisfaction aux aspirations les plus élevées de l'âme humaine; il est la directrice du lettré aujourd'hui purement athée; il développe la mémoire aux dépens de la raison, mais s'il est une nourriture suffisante pour le fonctionnaire, il ne saurait convenir à la masse du peuple qui cherche dans les superstitions du taoïsme, dans les invocations au Buddha, dans le culte des ancêtres, un aliment intellectuel et moral moins sec que celui que lui fournit la doctrine terre à terre de Confucius. Il est facile de constater que, sous les influences extérieures qui se font de jour en jour sentir davantage dans l'Extrême-Orient, le peuple chinois est troublé dans sa quiétude : le confucianisme, devenant insuffisant pour satisfaire aux besoins d'une situation nouvelle, prendra place forcément un jour parmi les théories qui n'ont plus d'intérêt que pour le philosophe de cabinet.

Toutefois, il est juste de dire que c'est Confucius qui a donné à la Chine sa véritable tradition et lui a par conséquent fourni son élément de durée et son unité dans la suite des temps.

Un des résultats, le plus grand peut-être, le plus pratique sans aucun doute de l'enseignement confucianiste, est la forme donnée à la *Piété filiale* d'où dérive le *Culte des Ancêtres*.

Confucius a donc créé ainsi un système de morale, surtout un système de gouvernement, système ayant pour base des règles bien déterminées qui révèlent peut-être leur caractère le plus simple et le plus intelligible dans le *Hiao King*, ou Livre de la Piété filiale.

Hiao King. Le caractère *Hiao* que l'on traduit par « Piété filiale », est formé de deux caractères, l'un signifiant « vieillard », l'autre signifiant « un fils », en sorte que suivant l'antique dictionnaire *Chouo Wen*, publié en 100 ap. J.-C., il représente à l'œil un fils portant un homme âgé, c'est-à-dire un enfant portant son parent. La piété filiale a été l'objet des entretiens de Confucius avec son disciple Tseng Tseu ; tel